

## 5 Cantoun Raymond BOISSE (1914 / 1977)

Monsieur BOISSE habitait n° 1 rue du Barri et sur la façade ouest de sa maison, qui donne sur cette placette, est posée une plaque commémorative.

Toute sa vie Raymond a été homme de son village, non seulement de racine et de vie mais aussi de travail et d'occupations.

Piolenc était son jardin et ses habitants sa famille.

Employé municipal en 1957, Raymond était connu de tous, il faut dire qu'ils n'étaient que trois employés pour s'occuper des tâches non administratives de la commune.

Raymond, comme ses deux collègues, était de partout et faisait tout ; On le voyait tous les jours arpentant les rues du village ou la campagne environnante.

Cantonnier, il tenait propre le canton, c'est-à-dire le quartier et par extension l'ensemble du village.

Il était heureux de fleurir son village et, même les jours fériés, il veillait à l'entretien des fleurs. Elles étaient ses fleurs, mais pour le plus grand plaisir des Piolénois.

Raymond participait aussi aux choses de la vie :

Il passait avec le cheval et son tombereau à ridelles rouges, toujours propres et même bichonnés, pour enlever les ordures ménagères qui commençaient à envahir nos existences.

Il transportait les graviers pour l'entretien des chemins,

Il curait les fossés qui entouraient encore le village et, plus loin, les mayres mais aussi le gourg (non habituel du Rieu de Foyro), mot provençal qui signifie tout autant, l'amas d'eau dans un bas fond, qu'une chute d'eau ou encore, couler à grands flots ; Ce qui est le cas pour cette rivière.

Et, avec ses collègues Roger Sève et Guido Galucci, qui louait le cheval à la commune,

Il accompagnait nos morts qui, à cette époque là, passaient presque tous par l'Eglise.

Raymond, par le grand escalier et à la force des bras, était de ceux qui portaient le cercueil. Puis, après l'office religieux, c'est avec le cheval et même un temps le tracteur (et oui, un tracteur) qu'il conduisait et plaçait nos morts dans leur dernière demeure.

Le 15 décembre 1969, Michel Barthou, alors maire, le nomma dans les fonctions de garde champêtre et il prêta serment presque aussitôt, le 6 janvier 1970.

Cette promotion, reconnaissance du bon travail accompli des années durant, lui allait à ravir :

Il fallait voir Raymond avec son habit de garde champêtre, il lui allait si bien !

Il fallait entendre Raymond, avec son porte-voix fixé sur son vélo, crier :

« Le poissonnier est arrivé, place de la mairie, qu'on se le dise »

Raymond sous un autre uniforme, celui de pompier volontaire, servait encore Piolenc.

On pourrait plagier Clemenceau à propos de la Grande Guerre, et dire que Raymond ne voyait que Piolenc, rien que Piolenc, toujours Piolenc et encore Piolenc !

Raymond c'était la figure d'une époque ;

Raymond c'était l'enfant du pays autant que le pays était son enfant ;

Raymond était ce personnage simple, qu'on aimait avoir pour ami, tant tout était vrai chez lui.

A ce cantoun, qui portera son nom, Piolenc, en les personnes de Messieurs Louis DRIEY maire, Albert BARTHOU maire honoraire, tient, ce 30 janvier 2016, à commémorer le souvenir de Monsieur Albert Raymond BOISSE.